



## Sommaire

### Grand angle

- La SIDI à Madagascar : une intervention diversifiée

**P. 2**

### Focus

- Appuyer l'extension de l'inclusion financière

**P. 3**

### Actualité des partenariats SIDI

- Le développement prometteur de la filière cacao

### En bref

- Deux nouveaux salariés arrivent à la SIDI
- Lancement d'un site web sur la finance solidaire internationale
- L'AFD cofinance un programme en Afrique mené par la SIDI

**P. 4**

**C**her.e.s ami.e.s de la SIDI,  
her.e.s actionnaires solidaires,

Ces Carnets de la SIDI témoignent de son action à Madagascar. La « Grande île malgache » évoque symboliquement une lointaine terre et un beau pays de Cocagne qui a aussi marqué l'Histoire de notre pays. Ni Afrique ni Asie, « Mada » a sa personnalité propre et attachante lorsque l'on prend le temps de la découvrir. L'actualité récente y a certes été marquée par des soubresauts politiques et des défis de santé publique mais, à y regarder de plus près, les initiatives y foisonnent pour le développement socioéconomique local.

La SIDI est présente à Madagascar depuis sa création et son action porte notamment sur l'entrepreneuriat à caractère social. En effet dans un pays faisant face à de tels enjeux sociaux, la SIDI y appuie des acteurs qui apportent de la valeur économique en respectant la diversité de son tissu social.

C'est ainsi que la SIDI et son fonds Afrique FEFISOL sont engagés auprès d'un éventail d'acteurs comme des institutions de microfinance (IMF) tant matures et avancées, que communautaires et rurales. La SIDI soutient également l'entreprise sociale Nutri'zaza, qui lutte contre la malnutrition infantile en distribuant une farine alimentaire à haute valeur nutritive et des organisations de producteurs, dont une fédération au Nord du pays qui collecte et commercialise un cacao de renom sur le marché équitable.

Ces Carnets vous proposent une autre découverte de Madagascar !

*Dominique Lesaffre,  
Directeur Général*



## Grand angle

# LA SIDI À MADAGASCAR : UNE INTERVENTION DIVERSIFIÉE

Avec un IDH globalement en baisse ces dernières années, Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde et peine à se développer durablement. Sa situation économique est singulière à plus d'un titre. D'une part, le niveau de vie des Malgaches ne cesse de régresser depuis l'indépendance en 1960, un cas unique pour un pays qui n'a pas connu de conflits majeurs ; d'autre part, à chaque fois que le pays s'est engagé sur la voie de la croissance, celle-ci a été brutalement interrompue par une crise socio-politique, mettant à bas les espoirs qu'elle avait suscités. Afin d'accompagner les initiatives qui se développent dans le pays, la SIDI a déployé une dynamique patiente et féconde, soutenant à la fois la microfinance, les filières agricoles et l'entrepreneuriat social.

À Madagascar, environ 8 personnes sur 10 vivent actuellement sous le seuil de pauvreté (établi à moins de 1,90 dollars par jour par la Banque Mondiale). Si les indicateurs économiques de ces dernières années sont plutôt encourageants, ils n'ont toutefois pas profité à la majorité de la population. De 2013 à 2018, la croissance du PIB malgache est passée de 2,3% à 5% par an (Banque Mondiale). Les investissements publics et les petites entreprises du secteur privé ont été les principaux moteurs de la croissance, profitant largement aux populations urbaines. La croissance du secteur agricole a quant à elle ralenti alors que celui-ci emploie environ 75% de la population. Les conditions climatiques, le manque d'infrastructures (routes, irrigation, etc.), la dégradation de la fertilité des sols sont autant de facteurs qui expliquent le manque de productivité de l'agriculture malgache. Alors que l'agriculture est en majorité vivrière, Madagascar continue à importer du riz et du maïs car la production locale ne suffit pas à nourrir l'ensemble de la population.

Pour toutes ces raisons, la SIDI a décidé de faire de Madagascar un pays d'intervention privilégiée avec un encours total d'investissement au 31/12/2018 de près de 570 000 euros. L'objectif principal est d'agir sur l'ensemble des maillons des chaînes de valeur agricoles afin d'améliorer les conditions de vie des populations rurales, exclues de la reprise économique que connaît le pays. La SIDI a ainsi expérimenté le soutien à des structures partenaires aux formes institutionnelles très différentes, tels que des organisations paysannes, des entreprises sociales et des IMF.

Pour soutenir le secteur agricole, la SIDI a priorisé son action vers l'appui aux organisations paysannes qui valorisent des filières rémunératrices, notamment le cacao, les fruits exotiques ou encore les épices. Depuis 2010, la SIDI appuie l'UCLS (Union des Coopératives de Lanza'ny Sambirano) qui fédère les coopératives de cacao du Nord-Ouest de l'île. L'objectif est de permettre à l'Union de pérenniser son activité par la vente de ses produits (cacao, maraîchage...) et de s'agrandir pour contribuer à l'amélioration durable des conditions de vie des populations de la région d'Ambanja.

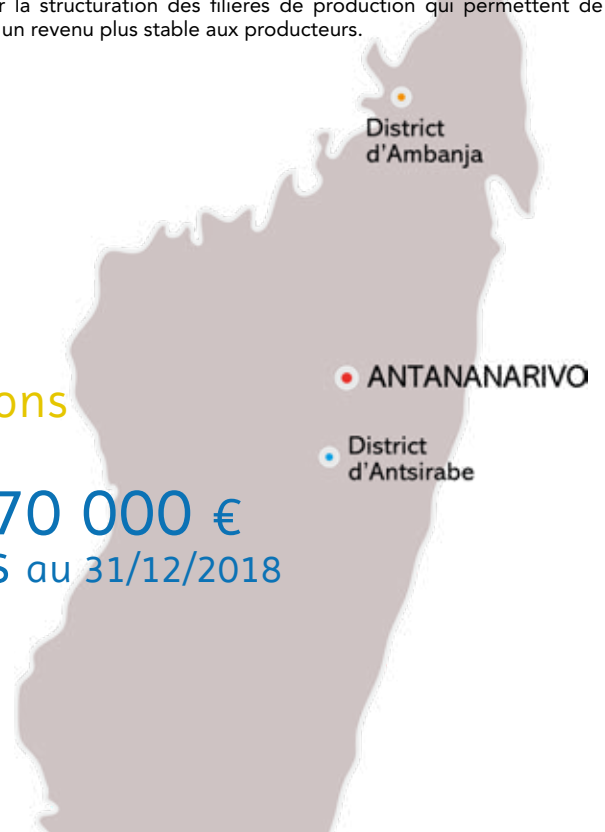
L'accès aux services financiers et bancaires est encore un défi à Madagascar, notamment en zone rurale. Le secteur de la microfinance affiche des taux de croissance encourageants depuis ces dernières années et la SIDI compte bien appuyer son développement. Elle soutient à la fois la microfinance en milieu urbain avec la SIPEM et l'accès aux services financiers en zone rurale au travers de VAHATRA. L'ambition principale est d'appuyer le financement du secteur agricole via la microfinance, en permettant aux IMF de proposer des financements adaptés aux petits producteurs tout en conservant un modèle économique pérenne.

Enfin, la SIDI soutient les dynamiques d'entrepreneuriat social qui se développent sur l'île. Elle a par exemple financé dès sa création l'entreprise sociale Nutri'zaza qui lutte contre la malnutrition infantile en assurant la distribution d'un aliment fortifié à haute valeur nutritive à des enfants de quartiers défavorisés. L'entreprise repose sur un modèle économique atypique, elle distribue cet aliment, appelée *Koba Aina*, dans les réseaux de distribution classique à un prix rémunérateur pour lui permettre de proposer cette même farine dans les bidonvilles malgaches à des prix accessibles à ces populations.

Entre tradition et modernité, la société malgache vit une époque charnière. Une multitude d'initiatives économiques et sociales prometteuses s'y développent et la SIDI souhaite accompagner ce dynamisme. Les priorités d'action pour la SIDI dans les prochaines années sont de découpler les services de microfinance dans les zones rurales et isolées afin de remplacer la pratique du recours aux usuriers. Elle espère également sécuriser la structuration des filières de production qui permettent de garantir un revenu plus stable aux producteurs.

6 organisations  
partenaires

Près de 570 000 €  
d'encours au 31/12/2018





## APPUYER L'EXTENSION DE L'INCLUSION FINANCIÈRE

Avec 18% de la population adulte qui dispose d'un compte bancaire en 2017, Madagascar est l'un des pays du continent où l'inclusion financière est la plus faible. En effet, on estime que 46% de la population rurale reste exclue de tout type de services financiers. Dans ce contexte, la SIDI a historiquement porté ses efforts sur la croissance et la pérennisation de la SIPEM, qui est l'une des premières IMF du pays, avant de se tourner plus récemment en direction du milieu rural, avec l'appui de l'institution VAHATRA depuis 2015.

La SIPEM a été créée en 1990 par l'Association pour la Promotion des Entreprises à Madagascar et la SIDI pour pallier l'absence d'acteurs locaux capables d'accompagner l'émergence de PME nouvelles : par une activité de capital-risque d'abord, puis par la distribution de petits crédits à partir de 1997. La SIPEM, historiquement urbaine, a pu depuis sa création soutenir l'émergence d'un secteur économique formel, créateur d'emploi et de valeur ajoutée.

La SIDI, actionnaire fondatrice de la SIPEM et détentrice de 16% des parts, a toujours souhaité y assumer un rôle actif dans sa gouvernance, en veillant particulièrement à l'équilibre entre les résultats financiers et la mission sociale, mais aussi en apportant de l'appui technique sur des questions complexes telles que la structuration de la fonction comptable, la gestion des ressources humaines, la performance sociale ou la planification stratégique. Aujourd'hui encore, la SIDI peut s'enorgueillir de l'historique de cette relation : la SIPEM est devenue une banque en 2014, et dispose fin 2017 de 28 000 épargnants et 6 000 emprunteurs grâce à ses 18 agences présentes dans les principales villes du pays. La SIPEM est durablement rentable et distribue même des dividendes à ses actionnaires depuis 2009, tout en réalisant ses objectifs sociaux. La dernière assemblée générale a entériné une proposition de la SIDI d'inscrire les services de la SIPEM également dans une perspective de transition écologique et sociale.

Forte de cette réussite, la SIDI a ensuite cherché à renforcer la portée de la microfinance malgache dans les zones rurales, en ligne avec ses nouveaux objectifs et dans une optique de diversification. La SIDI a donc décidé d'appuyer l'IMF VAHATRA depuis 2015.

VAHATRA offre des services financiers (microcrédit urbain et rural) aux familles défavorisées dans la ville et le district d'Antsirabe qui constitue le troisième bassin de population de Madagascar. L'institution appuie plus de 11 000 emprunteurs fin 2017 et cible en particulier les zones et les activités rurales, avec 65% du portefeuille qui finance l'agriculture. Autre originalité forte, VAHATRA dispose d'un programme très développé d'accompagnement social des clients et de leur famille : elle leur propose un appui psychosocial, une assistance à la gestion financière du foyer et a même créé une mutuelle de santé. Grâce à ce programme, elle parvient à appuyer un public qui compte parmi les plus pauvres de la zone avec un revenu par foyer inférieur à un dollar par jour et par personne. Elle souhaite enfin elle aussi diversifier ses produits en y intégrant une dimension environnementale.

La SIDI a été sollicitée par VAHATRA pour renforcer son fonds de crédit, besoin d'autant plus important qu'elle n'a pas le statut nécessaire pour collecter de l'épargne. La SIDI lui a octroyé en 2015 une garantie de 700 millions d'ariarys, lui permettant de se refinancer auprès d'une banque locale à des conditions intéressantes.

Cette garantie a d'ailleurs été renouvelée en 2017 pour trois ans.

Avec ces deux partenariats, la SIDI appuie de manière diversifiée le développement de l'inclusion financière, en couvrant tout le « spectre » des activités et des clients, depuis l'entrepreneur urbain jusqu'à la petite exploitation familiale rurale. Elle diversifie également ses risques, puisque les deux institutions interviennent sur des terrains différents. Ces deux partenariats et leur évolution historique sont représentatifs de la manière dont la SIDI s'efforce de mettre en œuvre sa stratégie d'appui, vers des structures utiles socialement, en veillant toutefois à leur capacité d'autonomisation à moyen terme.



### 2 IMF accompagnées

## près de 40 000 clients bénéficiaires

### Pour en savoir +

Retrouvez l'interview de Charlot RAZAKAHARIVELO, Président de Finance et Développement (FIDEV) et Consultant local pour la SIDI à Madagascar :

<http://www.sidi.fr/2019/03/13/>

## Actualité des partenariats SIDI

# LE DÉVELOPPEMENT PROMETTEUR DE LA FILIÈRE CACAO

Le cacao malgache est mondialement reconnu pour ses qualités gustatives et aromatiques et a même été classé « cacao fin » par l'ICCO, l'Organisation Internationale du Cacao. Pourtant, les quantités de cacao produites restent encore modestes avec 6 à 7000 tonnes exportées en moyenne par an, classant Madagascar 20ème pays producteur mondial de cacao. Afin de soutenir le développement de cette filière à fort potentiel, la SIDI appuie depuis 2010 l'UCLS, l'Union de Coopératives Lanzan'ny Sambirano, qui collecte et commercialise à un prix rémunérateur le cacao produit par ses membres.

À Madagascar, la filière cacao conventionnelle dépend de quelques exportateurs qui imposent leurs règles aux petits producteurs. Face à cela, les coopératives de cacao de la vallée de la rivière de Sambirano (District d'Ambanja, voir carte p.2) ont décidé de s'unir pour produire un cacao certifié bio et contribuer au développement agricole, social et économique de la région.

L'organisation met en œuvre des outils, des financements et des conseils techniques à destination des coopératives pour leur permettre de monter en compétence, d'améliorer la qualité de leur production et ainsi d'augmenter le prix de vente final. L'UCLS a par exemple lancé la mise en place d'infrastructures au sein des coopératives, tels que des espaces de stockage, des bacs de fermentation et des aires de séchage et a assuré la formation des producteurs à leur utilisation. Les cacaoiculteurs membres sont également passés à l'agriculture biologique (obtention du label Ecocert) et sont labellisés Commerce Equitable grâce à l'UCLS, leur permettant d'améliorer la valeur finale du cacao produit.

8 salariés permanents

23 coopératives fédérées

420 producteurs membres



Le développement de la filière cacao au Nord-Ouest de Madagascar est essentiel pour améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la population. En effet, une part importante des membres producteurs de l'UCLS sont des paysans pauvres dont l'essentiel des revenus monétaires dépendent de la production de cacao. Cette culture de rente assure un revenu régulier aux cacaoiculteurs puisqu'elle produit toute l'année avec des pics pour les mois de juin-juillet et octobre-novembre. Les producteurs sont en majorité des exploitations familiales qui comprennent en moyenne 6 individus sur une petite parcelle (environ 1,5 hectare, soit 457 pieds de cacaoyers). En agissant sur les prix de vente, l'UCLS permet directement aux familles d'augmenter leur revenu et de mieux subvenir aux besoins du foyer.

La SIDI appuie financièrement l'UCLS depuis sa création en 2010, lui permettant de disposer d'une trésorerie adaptée à ses besoins financiers. Un accompagnement technique est également mené depuis 2013 afin d'améliorer la comptabilité et les systèmes de gestion de l'union. Pour soutenir la campagne de 2018, la SIDI a décaissé un nouveau prêt d'un montant de 200 000 euros pour 12 mois permettant de répondre à la forte demande de cacao de la part de l'acheteur français Ethiquable dont le prix d'achat est plus avantageux. Grâce à ce financement, l'Union est ainsi en capacité de payer les producteurs membres dès la récolte et de pouvoir négocier le prix de vente face aux acheteurs.

La campagne de 2018 a été une réussite et l'UCLS se positionne maintenant comme le premier exportateur de cacao sec, certifié bio et équitable de la région. La construction d'un partenariat de long terme avec cette organisation a permis d'accroître sa capacité de collecte et d'instaurer un climat de confiance avec ses membres. Les défis se posent actuellement sur la capacité de l'Union à changer d'échelle face à la croissance du nombre de ses membres producteurs et de la quantité de cacao à collecter.

## En bref

### Deux nouveaux salariés arrivent à la Sidi

En ce début d'année 2019, la SIDI a le plaisir d'accueillir deux nouvelles recrues pleines de talents ! Philippe Masseur et Aïda Alarcón Sánchez se sont tous deux orientés professionnellement vers la solidarité internationale. Ingénieur agronome de formation, Philippe Masseur sera chargé de développer les partenariats de la SIDI en Afrique ; Aïda Alarcón Sánchez assurera quant à elle les missions d'appui aux opérations.

### Lancement d'un site web sur la finance solidaire internationale

Depuis plus de 30 ans, la finance solidaire contribue activement au financement de la solidarité internationale en mettant en relation des épargnants avec des projets solidaires à travers le monde. Afin de valoriser cette branche de la finance solidaire dont fait partie la SIDI, Finansol et d'autres acteurs de ce secteur, ont travaillé collectivement autour du lancement d'une plateforme web consacrée à cette thématique. Le site web fera l'objet d'un événement de lancement le Jeudi 21 Mars dans les locaux de l'Agence Française de Développement (AFD) qui a financé le projet.

Jetez-y un coup d'œil :  
[www.financerlasolidariteinternationale.org](http://www.financerlasolidariteinternationale.org)

### L'AFD cofinance un programme en Afrique mené par la Sidi

L'AFD a récemment approuvé le cofinancement d'1,5 millions d'euros pour la mise en œuvre d'un programme d'appui aux filières agricoles durables en Afrique. L'objectif principal du projet, qui sera mené par la SIDI, est d'améliorer les revenus des exploitations familiales en Afrique sub-saharienne dans une perspective de développement durable. Quatre organisations partenaires de la SIDI vont bénéficier de financements renforcés et d'un accompagnement thématique sur la performance sociale. Un coup de pouce pour permettre aux partenaires de la SIDI d'avancer vers la transition écologique et sociale.